

Burri et Roux à la conquête du Monte-Carlo



Samedi 19 janvier 2008, le village de St-Jean-Chambre en Ardèche se réveille au son de la Subaru Impreza N14. Olivier Burri est le premier pilote à s'aligner en compétition avec la toute nouvelle voiture de la marque japonaise. Burri a choisi de faire débiter la N14 sur les routes du Rallye de Monte-Carlo dès jeudi 24 janvier. Le pilote de Belprahon, vainqueur du groupe N l'an dernier, aimerait rééditer l'exploit au volant de la dernière née des ateliers Subaru/Prodrive. Burri entame sa campagne monégasque par une séance de deux jours de travail sur les routes ardéchoise. Au programme : découverte, développement et optimisation de la N14 qui n'a à ce jour pas de setup ni de vraies références. Un vrai challenge que relève avec enthousiasme Olivier Burri accompagné par l'équipe GTO

Evolution et avec le soutien de Prodrive et Ohlins.

Au terme de cette séance le bilan est positif. « L'auto est magnifique et particulièrement efficace dans le gras. Par rapport à l'Impreza N12 que j'avais l'an dernier (qu'utilisera Philippe Roux pour ce Monte-Carlo) je suis une seconde au kilomètre plus rapide dans ces conditions de faible adhérence. La voiture est impressionnante d'efficacité en motricité. Son châssis et ses trains roulants sont bluffant. Le moteur étant neuf, il ne m'impressionne pas plus que ça, je pense qu'il a encore besoin de se libérer et ce n'est pas dans ce domaine que la différence sera la plus sensible, le règlement de la catégorie étant restrictif. La N14 est toutefois plus facile à exploiter sur le plan moteur. Par contre, en tenant compte du fait que ma N12 était optimisée et que la N14 en est encore à ses premiers tours de roues, le potentiel est bien présent. Les bases sont excellentes mais deux jours sont trop courts pour pouvoir tirer toute la quintessence de cette monture. Nous le ferons au fil de l'épreuve car sur le sec la différence est encore minime, il faut trouver les bons réglages et le travail de développement en est encore à ses balbutiements. Je suis toutefois très à l'aise dans cette auto. Elle est saine, joueuse et efficace. La Subaru Impreza N14 est moins spectaculaire visuellement mais elle cache un incroyable potentiel. Je suis optimiste et impatient d'aborder l'épreuve », précisait Olivier Burri.

Philippe Roux était également sous le charme de la N12. « L'an dernier j'ai participé à mon 7^{ème} Monte-Carlo avec une WRC. Ce sont des voitures formidables ou les virages vous arrivent dessus les uns après les autres. Le plaisir est dans l'impressionnante accélération de ces montures mais ça va vraiment très très vite pour un amateur tel que moi. Lors du Rallye du Valais j'ai pu rouler avec une Super 2000. L'approche est différente. C'est un combat permanent et il faut se battre avec l'auto. Elle n'offre aucun répit et est très exigeante physiquement. C'est dur et si vous n'êtes pas dans le rythme, elle est rétive, les pneus ne montent pas en température et vous vous faites des frayeurs. Aujourd'hui j'ai découvert la Subaru Impreza N12 qu'avait Olivier l'an dernier. C'est une auto fabuleuse. Je me suis tout de suite senti à l'aise et elle est vraiment très agréable à rouler. Tout est dans le couple et j'ai dû réapprendre à changer les rapports de vitesse beaucoup plus tôt. En terme de comportement routier ces groupes N sont les groupes A d'il y a une dizaine d'année. Le plaisir est là et avec les réglages et expériences d'Olivier sur cette auto, je n'ai qu'à me concentrer sur mon plaisir ».



Au terme de ces essais, une préoccupation accaparait les deux équipages helvétiques, les pneumatiques. Le

manufacturier unique avec des pneus similaires pour tous les participants sera l'un des paramètres de la réussite. Lors de ces essais Burri et Roux ont constaté une usure rapide des pneumatiques dès une vingtaine de kilomètre cumulé à des problèmes de montée excessive de la température de gomme. Si les réglages des trains roulants devaient encore être optimisés, les choix de pneumatique seront cornéliens pour cette première manche du championnat du monde de rallye 2008.

News de dernière minute, Fabrice Gordon est forfait

Ce lundi 21 janvier Burri doit faire face au forfait de dernière minute de son navigateur Fabrice Gordon, empêché par des problèmes de dos. C'est donc au pied levé que le beau-frère du titulaire prend le poste laissé vacant. Jean-Jacques Ferrero, natif d'Ajaccio, a déjà occupé le baquet de droite dans diverses autos compétitives telle que la Renault Mégane kit Car à l'occasion d'épreuve disputée notamment sur l'île de beauté.

Brice Zufferey pour swissrally.ch – le 21 janvier 2008.